

*ERPS* change de nom pour *Perspectives rurales*. Un nouveau projet est à l'oeuvre, qui actualise le capital considérable constitué depuis la création du réseau. Car il y a de quoi être fier du travail effectué. Le travail sur les espaces ruraux, dans toute leur diversité, était bien évidemment présent dans les écoles d'architecture avant la création d'ERPS. Mais de manière fragmentée, peu lisible, et marginale. Les enseignements pionniers ont été à l'origine de la création du réseau, mais ils évoluaient alors dans des écoles dédiées à la question urbaine, qui, fut-elle présentée de manière complexe avec le périurbain et les interdépendances territoriales, restaient centrées sur le fait urbain. En conséquence, il y a deux décennies à peine, la plupart des architectes étaient formés avec l'idée que la ville, petite, moyenne ou grande, avec son environnement immédiat, représentait leur futur engagement. Les choses ont bien changé, et ERPS et ses activités de diffusion, de réflexion et d'enseignement, ont contribué pour une part à cette évolution. Si l'on observe, en France, mais aussi en Europe dans la plupart des pays, le renouveau de la production architecturale, les espaces ruraux, loin des villes les plus identifiées, jouent un rôle majeur. On se souvient en 2018 du pavillon italien de la XVIème biennale de Venise qui présentait une kyrielle de pépites architecturales, toutes à la campagne. Ou encore, dans la presse professionnelle française, les numéros dédiés à des projets remarquables, tous issus du travail de jeunes agences (Recita, Bouchet, Sapiens, Rivages, Fabriques, Studio Lada...) dans des villages, encore à la campagne. Ou bien, aux derniers palmarès des jeunes urbanistes, les recherches de jeunes professionnels sur de vastes territoires très peu denses, sont au coeur des problématiques environnementales et culturelles d'aujourd'hui.

Le contexte change, donc, et tous les nouveaux sujets qui émergent, en partie grâce à des politiques publiques qui ont contribué à donner plus de moyens aux collectivités rurales pour penser leur transformation, suscitent de nouvelles méthodes d'intervention, de nouvelles réponses, dont le dernier Grand Prix National de l'Urbanisme, attribué à Simon Teyssou et à son atelier du Rouget montre la nécessité, l'utilité et la pertinence.

Indéniablement, le champ de réflexion des architectes, mais aussi de tous les concepteurs de la transformation de l'espace, s'étend aux espaces ruraux dans toute leur diversité. Le capital très solide élaboré par les membres du réseau ERPS, en termes de formation initiale déjà, puis d'écoles doctorales, puis de symposium et de publications, est un appui considérable et une forme de « guide » sur lesquels cette nouvelle proposition s'appuie.

Le nouveau réseau *Perspectives rurales* souhaite tirer pleinement parti de cette dynamique et de ce corpus de projets et de réflexions, et le développer, pour lui donner une plus grande assise dans les écoles, à la mesure de l'extension des moyens proposés pour les réseaux scientifiques thématiques, mais aussi une plus grande amplitude disciplinaire, à la mesure des nouveaux enjeux sociétaux, qu'ils soient culturels, sociaux ou écologiques.